



**Mesdames et Messieurs
les Conseillers municipaux**

79, avenue de la mairie
33950 LÈGE-CAP FERRET

Le 24 juin 2026

Objet : Biodiversité de la presqu'île – Lettre ouverte

Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux,

Scientifiquement parlant, la biodiversité rassemble l'ensemble des êtres vivants, ainsi que les milieux dans lesquels ils vivent (prairie, forêt, marre, mer...) et les interactions qui les relient au sein des écosystèmes. En trois mots, la biodiversité « c'est la vie ».

Mais la biodiversité est en danger. Contrairement aux précédentes extinctions de masse, cette fois les activités humaines sont responsables : artificialisation, pollutions, réchauffement climatique, espèces exotiques envahissantes. Notre commune n'échappe pas au mouvement général, mais alors pourquoi l'accompagner ?

La gestion différenciée des espaces verts est, sur notre commune, en nette régression. Pourtant, « *La gestion différenciée regorge de bénéfices : moins de temps passé à tondre, des jardins plus frais ou encore le développement de la flore sauvage et locale bénéfique pour la biodiversité et également peu gourmande en eau* » indique le guide « *Accueillir la biodiversité dans nos jardins* » (Guide à en-tête de la commune).

Oui, maintenir l'existant exige des réserves, des zones en libre évolution et manifestement, il y a loin entre les propos et les actes comme le démontrent le retour des tontes rases, pour « *faire propre* » sans doute !

Il en est également des coupes d'arbre qui se multiplient sur la presqu'île, pourquoi ? Les arbres ont un rôle fondamental dans le fonctionnement des écosystèmes. Chaque arbre constitue un microcosme vivant, abritant une multitude d'espèces animales et végétales. Ils sont des acteurs majeurs de la résilience écologique.

« *Les abattages d'arbres menacent la durabilité de cette forêt de protection, fragilisent les sols, dénaturent les paysages, portent atteinte à l'environnement et ont des conséquences dommageables pour les nappes phréatiques* » mentionne le guide municipal « *Ensemble, préservons notre patrimoine naturel - Dispositions concernant l'abattage des arbres sur la commune de Lège-Cap Ferret* ».

Les demandes « obligatoires » d'autorisation d'abattage de certaines espèces dont les pins, les obligations de replantation sont, à notre connaissance, rarement respectées. Quels contrôles sont faits ?

Ainsi, les comparaisons dans le temps de photos aériennes confirment que certains villages, certaines zones, perdent leur canopée. Lège – Cap Ferret ne serait-il plus le « *Village sous les arbres* ».

Que ce soit pour la gestion différenciée ou la protection des arbres, nous ne pouvons qu'être d'accord avec les principes. Alors, pourquoi constatons-nous, sur le terrain, des pratiques totalement contraires ?

La « petite faune » disparaît, hérissons, lézards ocellés, etc.... Les canicules, conséquences de notre immobilisme climatique, ne font qu'accélérer le phénomène.

Et que dire de l'effacement, en silence, de la biodiversité marine du bassin d'Arcachon. Notre commune n'est pas la dernière à y participer avec une demande supplémentaire de corps morts et leur cortège d'atteintes à l'environnement.

Si nous ne prenons pas soin de ce patrimoine hérité, que laisserons nous à nos enfants ?

Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux, les principes directeurs sont bons, les réglementations, elles, pourraient être améliorées, mais vont dans le bon sens. Pourquoi principes et réglementations ne sont-ils pas, ou si peu, appliqués ?

Y aurait-il, sur notre commune, un affichage vertueux d'une part et des pratiques dommageables d'autre part ?

Cette question de la biodiversité ne vient pas, ou si peu en discussion lors des conseils municipaux. Alors, a fortiori à l'heure du réchauffement climatique, des assises communales de la biodiversité de la presqu'île ne seraient-elles pas souhaitables ?

Veuillez agréer, Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux, nos salutations distinguées.



Gilbert BAURIN
Président



Patrick du FAU de LAMOTHE
Secrétaire

PS : Quand des « *environnementalistes* » parlent « *écologie* » :

« *Notre maison brûle et nous regardons ailleurs.* »

Jacques Chirac (Sommet de la Terre de Johannesburg en 2002)

« *Le temps de l'action est venu, nous ne pouvons plus attendre* »

Nicolas Sarkozy (Grenelle de l'environnement, 2007)

« *La politique (...), dans les 5 ans à venir sera donc écologiste ou ne sera pas.* »

Emmanuel Macron (Marseille, 2022)